

Séance plénière du Conseil régional du 23 novembre 2009

François Patriat, faute ! La tribune du Conseil régional n'est pas une estrade de campagne.

Nous étions venus parler de l'avenir des territoires bourguignons, du débat d'orientations budgétaires. Nous avons préparé la séance pour une réunion que nous avons tenue la veille.

Comme le Conseil économique et social, nous souhaitons soulever plusieurs points qui méritent attention : faut-il s'engager dans la rénovation des canaux ? Quel soutien faut-il apporter au pôle nucléaire bourguignon ? Quelle orientation donner aux centres de formation professionnelle pour répondre aux besoins des jeunes à la recherche d'un emploi ? Comment faut-il traiter le niveau de la dette et quelles mesures prendre pour réduire l'endettement de la Région ? Quelle part doit être réservée à la fiscalité ?

Le ton de la séance était donné par un tract du parti communiste déposé sur la table des élus, avec l'autorisation du Président de la Région : « réforme de la taxe professionnelle, halte au massacre ! » avec un dessin caricatural et sanglant du Président de la République. Nous condamnons un tel discrédit de la fonction du chef de l'Etat.

Le Président Patriat, gagnant la tribune, s'est lancé dans un discours de campagne électorale, sans rapport avec l'ordre du jour : une attaque frontale du Président de la République et du Gouvernement. L'interrompant, Jean-Pierre Soisson lui a posé une question : « Etes-vous président du Conseil régional ou candidat ? » « Les deux » a-t-il répondu, poursuivant son discours.

Nous avons quitté la salle. Sarrien, le président du Conseil de la Ile République qui a succédé à Clémenceau, avait déclaré « quand la borne est franchie, il n'y a plus de limite ».

La borne, aujourd'hui, a été franchie.

Les élus du groupe UMP du Conseil régional de Bourgogne